

De 1966 à 2026, ces rencontres France-Angleterre mémorables

ID | ART-0017-SPORT | Theme | SPORT | Updated | 18-07-2026 | Version | 1.0.0

Journal | Libération
Date | 18-07-2026
Auteur | Libération
Themes | Sport; Football; Worldcup



*Zinedine Zidane marque d'un coup franc le but égalisateur de la France face à l'Angleterre, le 13 juin 2004, lors de leur match d'ouverture de l'Euro.
(Franck Fife)*

Retour sur quelques matchs entre les Bleus et les Three Lions, avant celui pour du beurre, ce samedi 18 juillet, pour la troisième place de la Coupe du monde.

La rivalité n'est pas aussi féroce que celle des Crunch du rugby, mais la France et l'Angleterre, qui disputent la petite finale que personne ne veut jouer de la Coupe du monde, ce samedi 18 juillet à 23 heures à Miami, entretiennent également une longue histoire en football.

5

1966 : l'Angleterre vers sa première (et unique...) étoile



Le Français Robert Budzynski face au Britannique Nobby Stiles, le 20 juillet 1966, au stade de Wembley. (AFP)

Pour ce premier affrontement en phase finale d'une grande compétition entre les deux équipes, la France, après un match nul face au Mexique (1-1) et une défaite face à l'Uruguay (2-1), a besoin d'une victoire avec au moins deux buts d'écart face aux Anglais pour se sortir des poules. Mais sous la pluie et dans un Wembley comble, le match prend rapidement une sale tournure pour les Français, diminués par la grave blessure aux ligaments croisés de [Robert Herbin](#), obligé de rester sur la pelouse, les remplacements n'étant pas autorisés à l'époque. Un doublé de Roger Hunt permet aux Three Lions de s'imposer (2-0) et de prendre la tête du groupe, avant de poursuivre leur aventure qui les mènera au titre mondial, le seul de leur histoire à ce jour.

Ce n'est pas la seule blessure du match : l'attaquant vedette anglais Jimmy Greaves, le meilleur buteur de l'histoire du championnat d'Angleterre (357 buts), se fend le tibia sur un tackle de Joseph Bonnel. Il déclare forfait pour le reste de la compétition et son remplaçant, Geoff Hurst inscrira, en finale, le premier triplé de l'histoire des finales de Coupe du monde. Il faudra attendre celui de Mbappé en 2022 contre l'Argentine pour revoir une telle performance individuelle.

1992 : un match zéro



Eric Cantona à Wembley le 18 février 1992. (Martin Hayhow)

Accrochés respectivement par la Suède (1-1) et le Danemark (0-0), la France et l'Angleterre sont sous pression pour ce deuxième match de l'Euro, organisé en Suède. Mais le match est vite verrouillé par des Bleus alors coachés par Michel Platini et pourtant séduisants lors d'éliminatoires où ils accumulaient les buts. Seul frisson : un coup franc de 25 mètres de Stuart Pearce, encore ensanglanté après un choc avec Basile Boli, qui s'écroule sur la barre transversale. Jean-Pierre Papin et Eric Cantona n'existent pas, et les deux nations se quittent sur un 0-0 triste comme un caillou. Tous deux favoris du groupe, Français et Anglais le paient cher, puisqu'ils sont finalement éliminés par la Suède et le Danemark, futur vainqueur. Platini annonce sa démission peu après l'Euro.

25

30

1997 : déjà une médaille qui servait à rien



Ian Wright et Ciriaco De Simone au stade de la Beaujoire à Nantes, le 4 juillet 1997. (Professional Sport)

Depuis 1966, l'Angleterre sans titre ? Fake news. Préquel de la Coupe du monde, un an avant le Mondial français, se tient à l'été 1997 un tournoi entre quatre équipes, le pays hôte, l'Angleterre, le Brésil et l'Italie. Une seule poule, au terme de laquelle l'équipe en tête remporte le trophée.

35

Les Anglais s'imposent contre les Bleus grâce à un but en fin de match d'Alan Shearer - après une boulette de Barthez, avant d'enchaîner contre les Italiens. Leur défaite suivante contre les Brésiliens ne change rien, ils terminent premiers. Bravo, vous avez gagné le « Tournoi de France », une prouesse puisqu'il n'y en a eu qu'un dans l'histoire. Les Bleus, eux, seront champions du monde un an plus tard.

40

2004 : ZZ renverse tout (et vomit)



Zinedine Zidane à l'Euro 2004, le 13 juin à Lisbonne. (ADRIAN DENNIS)

Estádio da Luz, Lisbonne, ouverture de l'Euro portugais. Un milieu anglais four stars (Gerrard, Lampard, Beckham et le meilleur d'entre les quatre, Scholes). La France est menée 1-0 à la fin du temps réglementaire après une tête de Lampard en première mi-temps (37e). L'Angleterre aurait pu prendre le large si le Spice Boy Beckham avait converti son penalty à la 73e minute face à Fabien Barthez. Tout bascule en quelques minutes dans le temps additionnel avec comme héros qui d'autre que Zidane : le capitaine des Bleus égalise sur coup franc (90 + 1). « *Zidane s'approche et, comme aux échecs, ce genre de joueurs a toujours les blancs, ce sont eux qui décident. Il pose la balle, prise d'élan et soudain, la magie Zidane...* » racontera le sélectionneur de l'époque, Jacques Santini.

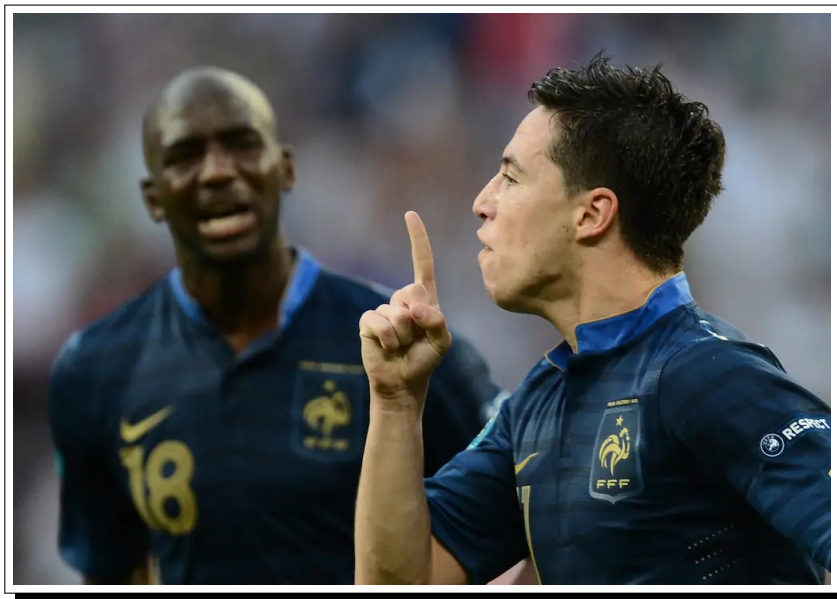
45

Puis Zizou transforme un penalty (90e + 3) pour arracher la victoire. Juste avant de s'élancer, les mains sur les genoux, il vomit de la bile. Les filets tremblent et le match reste dans les mémoires des Bleus. La suite de la compétition est moins glorieuse, éliminés en quart par la Grèce, futur vainqueur, au même stade que l'Angleterre, face au Portugal – avec un nouvel échec de Beckham lors de la séance de tirs au but...

50

55

2012 : le gros fuck de Samir Nasri



Samir Nasri à Donetsk lors de l'Euro 2012, le 11 juin. (Franck Fife)

Dans un remake de 2004, les deux équipes se neutralisent (1-1) à Donetsk en Ukraine, là encore en phase de groupe. Mais plus que le score ou l'enjeu, c'est le geste de Samir Nasri qui est resté dans les mémoires. Auteur du but de l'égalisation à la 39e minute après l'ouverture du score sur une tête de Lescott, le milieu de terrain célèbre en mettant **un doigt sur la bouche**, avant de lâcher un « ferme ta gueule ». Les destinataires ? La presse, répond après le match Nasri, qui n'a pas apprécié les critiques à son égard et aura un nouvel accrochage avec un journaliste après le quart perdu contre l'Espagne (2-0). Les deux équipes se qualifient pour les quarts, puis retour à la maison – l'Angleterre aux tirs au but face à l'Italie, la France balayée 2-0 par l'Espagne. Nasri, lui, sera suspendu par la Fédération pour trois matches des Bleus.

60

65

2015 : et Wembley chanta « la Marseillaise »



Quatre jours après les attentats du 13 novembre 2015 à Paris, les supporters anglais rendent hommage aux victimes à Wembley. (Ryan Dinham)

Quatre jours après les attentats terroristes qui ont fait 130 morts à Paris et aux abords du Stade de France, les Bleus se déplacent le 17 novembre 2015 en Angleterre. **Wembley, le temple national, vibre d'émotions**. Certains journaux d'outre-Manche diffusent les paroles de *la Marseillaise* dans

leurs pages. Les écrans géants du stade les affichent également. Un tifo géant bleu-blanc-rouge est déployé dans les gradins. L'hymne français succède au *God Save the Queen*, et les 70 000 spectateurs, dans leur grande majorité Anglais, entonnent alors l'hymne français à l'unisson. Puis, les joueurs se rassemblent dans le rond central et Wembley, pendant une minute, arrête de respirer, dans le silence le plus rugissant du monde.

70

2022 : Harry Kane satellise les espoirs anglais

75



L'équipe de France célèbre sa victoire contre les Anglais au Qatar, le 10 décembre 2022. (Jewel Samad)

C'est la première fois que les deux nations, tranquilles vainqueurs de la Pologne (3-1) et du Sénégal (3-0) en 8e, se rencontrent dans un match à élimination direct dans un grand tournoi. En l'occurrence en quart de finale de la Coupe du monde, au Qatar. Tchouameni cueille à froid les Anglais d'un pétard (17e). Les Bleus finissent par remporter d'un rien (2-1) la rencontre, supérieurs en rien, mais pas inférieurs non plus. Encore une histoire de pénalty, cette fois expédié par le capitaine anglais Harry Kane dans les nuages à dix minutes du terme, alors que Giroud venait de redonner l'avantage aux Français après... un pénalty converti par Kane.

80